



EXAMEN NORMALISÉ

2^{ème} Semestre 2002

Niveau : 7.A.E.F

Matière : Français

Nom :

N° :

Prénom :

Texte :

J'étais à la campagne en pension chez un ministre(1) appelé M. Lambercier. J'avais pour camarade un cousin plus riche que moi, et qu'on traitait en héritier, tandis qu'éloigné de mon père je n'étais qu'un pauvre orphelin. Mon cousin Bernard était singulièrement poltron, surtout la nuit. Je me moquai, tant de sa frayeur, que M. Lambercier, ennuyé de mes vanteries, voulut mettre mon courage à l'épreuve.

Un soir d'automne qu'il faisait très obscur, il me donna la clef du temple, et me dit d'aller chercher dans la chaire la Bible qu'on y avait laissée. Il ajouta, pour me piquer d'honneur, quelques mots qui me mirent dans l'impuissance de reculer.

Je partis sans lumière, si j'en avais eu, ç'aurait peut-être été pis encore. Il fallait passer par le cimetière : je le traversai gaillardement car, tant que je me sentais en plein air, je n'eus jamais de frayeur nocturne.

En ouvrant la porte, j'entendis à la voûte un certain retentissement que je crus ressembler à des voix et qui commença d'ébranler ma fermeté romaine. La porte ouverte, je voulais entrer : mais à peine eus-je fait quelques pas, que je m'arrêtai. En apercevant l'obscurité profonde qui régnait dans ce vaste lieu, je fus saisi d'une terreur qui me fit dresser les cheveux : je rétrograde, je sors, je me mets à fuir tout tremblant. Je trouvai dans la cour un petit chien nommé Sultan, dont les caresses me rassurèrent. Honteux de ma frayeur, je revins sur mes pas tâchant pourtant d'emmener Sultan, qui ne voulut pas me suivre. Je franchis brusquement la porte, j'entre dans l'église. A peine y fus-je, que la frayeur me reprit, mais si fortement que je perdis la tête, et quoique la chaire fût à droite, et que je le susse très bien, ayant tourné sans m'en apercevoir, je la cherchai longtemps à gauche, je m'embarassai dans les bancs, je ne savais plus où j'étais et, ne pouvant trouver ni la chaire ni la porte, je tombai dans un bouleversement inexprimable. Enfin j'aperçois la porte, je viens à bout de sortir du temple, et je m'en éloigne comme la première fois, bien résolu de n'y rentrer seul qu'en plein jour.

Je reviens jusqu'à la maison. Prêt à rentrer, je distingue la voix de M. Lambercier à de grands éclats de rire. Je les prends pour moi d'avance, et, confus de m'y voir exposé, j'hésite à ouvrir la porte. Dans cet intervalle j'entends Mlle Lambercier se disposer à me venir chercher escortée de mon intrépide cousin, auquel ensuite on n'aurait pas manqué de faire tout l'honneur de l'expédition. A l'instant, toutes mes frayeurs cessent et ne me laissent que celle d'être surpris dans ma fuite : je cours, je vole au temple ; sans m'égarer, sans tâtonner, j'arrive à la chaire, j'y monte, je prends la Bible, je m'élançai en bas ; dans trois sauts je suis hors du Temple, dont j'oubliai même de fermer la porte ; j'entre dans la chambre, hors d'haleine, je jette la Bible sur la table, effaré, mais palpitant d'aise d'avoir prévenu le secours qui m'était destiné.

Jean-Jacques Rousseau

(1) Ministre : ici pasteur protestant.

I] Etude du texte :

- 1 - Déterminer la typologie du texte.
- 2 - Cet extrait est tiré :
 - * d'une autobiographie
 - * d'un journal intime.
 - * d'une biographie.
- 3 - Dans ce texte, l'auteur cherche à :
 - * apitoyer le lecteur.
 - * analyser son comportement.
 - * faire rire le lecteur.
- 4 - Quel est le sentiment qui domine dans le texte ?
- 5 - Quels sont les facteurs qui contribuent à augmenter ce sentiment chez le personnage? (**cite au moins 2 facteurs**)
- 6 - Qui a fait subir cette épreuve au narrateur? Pourquoi?
- 7 - Dégage du texte la situation initiale et la situation finale et donne à chacune un titre.
- 8 - De quel point de vue est raconté le texte? Justifie ta réponse.
- 9 - a) Explique la phrase suivante :
Je tombai dans un bouleversement inexprimable.
b) Explique ce qui est souligné :
Il ajouta, **pour me piquer d'honneur**, quelques mots qui me mirent dans l'impuissance de reculer.
- 10 - Propose un titre au texte.

II] Langue et communication :

- 1 - Relis le 2^{ème} paragraphe et indique la progression par laquelle on passe d'une phrase à l'autre.
- 2 - a) Relève du 4^{ème} paragraphe une périphrase qui reprend le mot «**temple**».
b) Relève 2 substituts du «**je**» (**le narrateur**).
- 3 - Quel est le champ lexical dominant dans le texte? Justifie ta réponse en relevant 4 mots ou expressions de ce champ lexical.
- 4 - Dans un tableau, classe les mots ci-dessous selon qu'ils expriment une voix forte, faible ou une mauvaise articulation :
gronder, bafouiller, bégayer, chuchoter, marmotner, s'époumoner.
- 5 - Quel est le temps dominant dans le 1^{er} paragraphe? Quelle en est la valeur?
- 6 - a) Ecris correctement les verbes { } :
Les vacances que l'enfant a (**passer**) chez Lambercier sont les pires qu'il a (**vivre**).....
Les cris qui ont (**retentir**)..... nous ont (**effrayer**).....
b) Explique l'accord du participe passé dans la phrase :
Il me dit d'aller chercher dans la chaire la Bible qu'on y avait laissée.

III] Production écrite :

Il t'est certainement arrivé d'avoir peur. Raconte en précisant les circonstances et les réactions que tu as eues.